

Forum régional pour les entités nationales désignées (END) du Centre et Réseau des technologies climatiques (CTCR ou CTCN) pour les pays d'Afrique Francophone

24 au 26 Juin à Saly, Sénégal



Le Centre et Réseau des Technologies Climatiques (CRTC ou CTCN) a tenu un forum pour les Entités Nationales Désignées (END) – les points focaux nationaux du CTCN - des pays francophones d'Afrique, à Saly au Sénégal, du 24 au 26 juin 2015. L'objectif de ce Forum était de développer et de renforcer le réseau régional des END du CTCN, de les mettre en relation avec les autres parties prenantes du domaine des technologies climatiques; de partager des expériences sur la mise en place des END et leurs activités au niveau national pour l'utilisation de l'assistance technique fournie par le CTCN; et de faciliter les liens entre l'assistance technique du CTCN et les mécanismes financiers pertinents pour les technologies du climat. Ceci, en vue d'identifier les possibilités de partenariats afin d'obtenir des fonds pour la mise en œuvre d'actions dans les pays suivant l'assistance technique du CTCN. Le Forum a également été l'occasion de présenter le CTCN et ses services, de clarifier les rôles des END, ainsi que de former les END nouvellement nommées au processus de soumission des requêtes auprès du CTCN.

L'atelier de formation a enregistré la participation de 36 personnes, parmi lesquels 16 participants issus de gouvernements et institutions techniques, représentant les END des pays, et des membres du réseau de la région.



Les personnes ressources comprenaient des représentants du Consortium du CTCN tels que le PNUE, l'ONUDI, l'ICRAF, ENDA et les partenaires stratégiques comme DNV GL - ainsi que d'autres partenaires et représentants des structures suivantes : ECREEE, BOAD, BAD, BID, CSE, ENEA et CTI-PFAN.

Ce rapport résume les points clés et les recommandations du Forum. L'ordre du jour du Forum et la liste des participants sont annexés à ce résumé.

Résumé exécutif

Le Centre et Réseau des Technologies Climatiques (CRTC ou CTCN) a été créé par une décision de la Conférence des Parties (COP) de la Convention des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), pour promouvoir le transfert accéléré et diversifié des technologies respectueuses de l'environnement dans les pays en développement, afin d'atténuer et s'adapter aux changements climatiques. Le CTCN est hébergé par le Programme des nations unies pour l'environnement (PNUE) et par l'Organisation des nations unies pour le développement industriel, en collaboration avec un consortium de 12 organisations expertes en matière de technologies climatiques, y compris les équipements, techniques, connaissances et autres compétences nécessaires pour atténuer et s'adapter au changement climatique.

Le CTCN est mandate par la COP de fournir une assistance technique aux pays en développement qui le demande, à travers leurs points focaux, appelées Entités nationales désignées (END). Dans ce contexte, le CTCN a organisé en 2014, une première série de forum pour former les END de toutes les régions. Durant ces évènements, les représentants des END ont été forme aux services du CTCN et ont explore comment joue leur rôle en tant que point focal du CTCM dans leur pays. 140 individus ont été ainsi formes, représentants 119 pays, en Asia, en Afrique, en Europe de l'est, au Moyen-Orient, ainsi que dans les Petites pays insulaires du Pacifique, des Caraïbes.

Cette première série d'ateliers a contribué à la nomination de plus de 95 END à travers le monde. Dans l'emble, les participants ont été très satisfaits par la formation, qui leur a permis de mieux comprendre le rôle qu'il pouvait jouer dans la réussite du mécanisme, afin que leur pays bénéficie au mieux des services du CTCN. Ces ateliers ont également mis en valeur des besoins en expertise, ressources et renforcement de capacités. C'est pourquoi le CTCN a organisé en 2015, une nouvelle série de forums régionaux pour les END.

L'objectif de cette seconde série d'ateliers est de développer et de renforcer le réseau régional des END, ainsi que leurs relations avec d'autres acteurs engagés dans le secteur des technologies climatiques, afin d'identifier des liens entre l'assistance technique du CTCN et les mécanismes de financement de projets liés aux technologies climatiques. Ces évènements sont une opportunité pour les participants de partager leurs expériences sur la structure et la mise en place de leur l'END, sur l'assistance technique du CTCN et sur les liens entre le CTCN et l'EBT entreprise par différents pays. En outre, au début du forum. Le CTCN a organisé un atelier de formation pour présenter le CTCN et ses services; décrire et clarifier les rôles et responsabilités de l'END, ainsi que le processus d'assistance technique du CTCN – pour les nouvelles END.

Les principaux conclusions et points discutes pendant ce forum sont résumes ci-dessous :

Les services d'assistance technique du CTCN

• Tous les acteurs nationaux ayant besoin d'expertise sur les technologies climatiques (entreprises, instituts de recherche, organisations gouvernementales, société civile, etc.) peuvent recherche l'assistance gratuite du CTCN, mais les requêtes ainsi formulées sont priorisées et soumises au CTCN par l'intermédiaire de l'END de chaque pays.



- Le CTCN peut apporter deux types d'assistance: 1) intervention rapide avec un portefeuille budgétaire maximum de 50.000 USD et 2) une intervention substantielle avec un budget entre 50.000 et 250.000 USD. Le second requiert un appel d'offre ouvert et transparent. Le type d'assistance à fournir sera décidé par le CTCN en fonction des activités nécessaires pour répondre aux besoins et priorités exprimes par les pays dans chaque requête.
- Le CTCN n'est pas un mécanisme de financement mais peut, dans le cadre d'une requête spécifique, soutenir le requérant dans sa recherche de financement.
- La majorité des requêtes soumises au CTCN concernent des efforts d'atténuation au changement climatique, mais les technologies d'adaptation au changement climatique présentent aussi des opportunités importantes de développement.

Principales recommandations

- Les END peuvent tirer parties des initiatives et efforts déjà en cours dans le pays pour partager les
 opportunités offertes par le CTCN et identifier des besoins techniques spécifiques auxquels le
 CTCN peut répondre. Par exemple, les END peuvent capitaliser sur les activités et les résultats
 des évaluations des besoins technologiques (EBT), pour dialoguer avec les parties prenantes des
 technologies climatiques et faciliter l'identification and la priorisation de requêtes auprès du
 CTCN.
- Les END doivent s'assurer que les requêtes soumises au CTCN sont de qualité et ont le potentiel de mener à un développement de technologies climatiques dans le pays, en étant : i) ciblées : identifient un besoin précis d'expertise, pour adresser une certaine barrière ou développer une technologie spécifique ; ii) intégrées : répondent à un besoin pour laquelle l'expertise n'est pas disponible dans le pays, et qui n'est pas déjà adressée par d'autre programmes ; iii) désirée : les principales intéressés et parties prenantes sont engagés dans cette requête et ont un intérêt à utiliser ses résultats ; et iv) axées sur les résultats : des résultats précis et concrets sont attendus, et le requérant a une utilité précise des produits de l'assistance.
- Le secteur privé, y compris les entrepreneurs, n'a pas été suffisamment exploité jusqu'à présent, alors qu'il tient un rôle clef dans la diffusion effective de technologies climatiques. Il est donc nécessaire pour les END et pour le CTCN de les impliquer dans ces opportunités.
- Il y a une forte demande en assistance technique, et en renforcement de capacités des END. Le CTCN doit renforcer les actions au niveau des institutions. Le CTCN doit contribuer à la mise à niveau des END en créant des opportunités d'échanges et d'apprentissage.
- Plusieurs participants ont souligné le manque de moyens financiers des END pour promouvoir les services du CTCN dans leurs pays, Par exemple, la tenue d'ateliers dans le cadre de l'élaboration de requêtes nécessite un financement.
- Les END sont encouragées à identifier des organisations expertes dans leurs pays, qui pourraient faire partie du réseau du CTCN et répondre aux appels d'offre d'assistance technique dans les autres pays requérants
- Le CTCN devrait être davantage lié avec le processus d'évaluations des besoins technologiques (EBT) ainsi que les autres processus et efforts menés sous l'égide de la CCNUCC, et les autres efforts de développement.
- Le CTCN et les banques de développement et autres organismes financiers internationaux devraient explorer les collaborations possibles pour faciliter la diffusion des technologies climatiques dans les pays, en alliant assistance technique et financements d'envergure.



Réunion de lancement pour les nouvelles END de la région

Allocutions d'ouverture

Afin de souligner l'importance du forum, des allocutions d'ouverture et mots de bienvenue ont été prononcés par M. Victor Djemba, (représentant de l'ONUDI au Sénégal), Professeur Issakha Youm (END du Sénégal), Jonathan Duwyn (CTCN, UNEP) et Patrick Nussbaumer (CTCN, UNIDO). Les messages ont été complémentaires et abordés dans le sens suivant :

- Les effets des changements climatiques dus aux émissions de gaz à effets de serre (GES) sont une réalité auxquels tous les pays du monde doivent à présent faire face. Néanmoins les pays d'Afrique sont les plus exposés bien qu'ils soient parmi les pays qui émettent le moins de GES). Ceci sousentend un engagement plus fort de la part des pays développés. Ceci dit, les pays en voie de développement doivent faire plus d'efforts en termes de renforcement de leur capacité d'adaptation et d'atténuation.
- L'ONUDI a un portefeuille important au Sénégal à travers différents ministères en l'occurrence celui de l'environnement et du développement durable, qui sont en charge des questions liées au changement climatique.
- La promotion des technologies climatiques est une condition sine qua none pour aider les pays d'Afrique à atteindre un niveau de développement durable en favorisant une économique sobre en carbone
- Le CTCN malgré son jeune âge a déjà entrepris un certain de nombres d'actions qui à terme, aideront la région à faire face aux changements climatiques.
- Le CTCN se veut une plateforme de renforcement de capacités, de partage de connaissances et surtout de promotion des technologies climatiques, y compris les technologies sobre en carbone et les technologies permettant d'augmenter la résilience des pays et des populations aux effets néfastes du changement climatique.
- CTCN favorise l'approche «bottom-up» pour impulser une dynamique d'appropriation au niveau national. Les changements climatiques constituent un défi majeur auquel nos pays font face mais cette problématique est aussi porteuse d'opportunités comme le prouve le CTCN.
- Ce forum devrait surtout servir de cadre d'échange, de partage et d'apprentissage transversale.
- « Le Centre est créé par vous et pour vous.» Patrick Nussbaumer

Session 1 - Le CTCN et ses services

Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN

Cette présentation a servi à cadrer le contexte de l'atelier surtout pour les END nouvellement nominées et pour les participants qui n'ont pas l'historique du CTCN. Cette session a porté sur une présentation globale de la structure du CTCN avec un développement sur les rouages menant à la prise en considération d'une requête et à sa validation. Les principaux points à retenir sont :

Définition du terme « technologie » et le « CTCN »

• La définition de « technologie » utilisée par le CTCN est celle du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui inclut non seulement les équipements «le hardware », mais aussi les pratiques, les processus de distribution/vulgarisation, et les idées et réflexions novatrices « software », ainsi que les aspects institutionnels.



- Le CTCN est un centre et un réseau, qui regroupent des organisations avec de l'expertise sur les technologies climatiques et sur les changements climatiques.
- C'est un mécanisme mis en place par le Conférence des Parties (COP) de la CNUCC, et donc également par les pays d'Afrique, à travers leur participations aux négociations.
- Vu le jeune âge du CTCN, il faut considérer que nous sommes toujours dans une phase d'expérimentation. Cela fait un peu plus d'un an que le Centre répond à des requêtes.

Les orientations du CTCN

- Le Centre se veut un vecteur de développement durable en contribuant à la promotion de technologies capables de réduire la pauvreté et les inégalités, en accord avec les priorités économiques et sociales des pays.
- Le CTCN se veut surtout un mécanisme dynamique et novateur. Ceci est d'autant plus important que dès le départ le centre s'est imposer un changement de paradigme vis-à-vis des autres mécanismes. La priorité est de pouvoir prendre des décisions rapidement surtout dans le traitement des requêtes.
- Le CTCN évalue les requêtes d'assistance technique soumises par les pays sur la base de trois critères d'éligibilité: Tout d'abord, la requête doit avoir un impact direct sur les changements climatiques (réduction des émissions de gaz à effet de serre et/ou atténuation aux changements climatiques). Le deuxième critère s'assure que la requête va découler à un renforcement des capacités exogènes. Enfin, le troisième critère exige que le pays demandeur ait mis en place un système de suivi et d'évaluation de l'assistance technique fournie.

Ce qu'il faut retenir - Pour les END

- Le CTCN est à ses débuts et tous les acteurs sont dans un processus d'apprentissage par la pratique. Le défi du CTCN et des END est de démontrer que ces activités contribuent à créer un impact pour les changements climatiques et le bien être les populations dans les pays.
- Quand le forum a eu lieu, il y avait environ 118 END nommées ; le souhait est de voir tous les pays finaliser leur nomination pour avoir une END dans tous les pays. Les points focaux de la CCNUCC sont invités à nommer l'END de leur pays, afin de pouvoir bénéficier de l'assistance du CTCN.
- Le CTCN n'est pas un mécanisme de financement mais un mécanisme d'assistance technique
- Le processus est inclusif et va de la base vers le haut « country-driven ». L'identification de bonnes requêtes au niveau national est donc essentielle.
- Il a été recommandé aux participants de consulter les requêtes déjà soumises au CTCN et les réponses apportées par le CTCN, afin d'avoir un aperçu du type d'assistance technique dont ils peuvent bénéficier.
- Les END sont invités à utiliser pleinement le système de gestion des connaissances du CTCN. Ce système est plus qu'un site web ; c'est une plateforme qui se donne pour mission de trouver des solutions et réponses aux questions liées aux technologies climatiques.



Session 2 - Entités Nationales Désignées

Jonathan Duwyn UNEP/CTCN

- Le CTCN a mis en place des Entités Nationales Désignées (END) au niveau de 118 pays dans le monde. Ces END sont donc tous les continents. Cependant moins d'END ont été nommées en Afrique, comparé à d'autres continents.
- L'END peut jouer un rôle d'intermédiaire très important en vue d'aider les entités désirant soumettre des requêtes.

Ce qu'il faut retenir – Pour les END

- Il est fortement recommandé aux END de travailler avec les groupes thématiques des partenaires techniques et financiers au niveau des pays, afin de partager les opportunités offertes par le CTCN au plus possibles de parties prenantes
- Les END peuvent également capitaliser sur les EBT (sur les expériences des pays qui ont conduit un EBT, sur les résultats obtenus par l'EBT de leur pays, sur les activités en cours dans leur pays dans le cadre de la phase 2 des EBT, etc.

Session 3 – Le Manuel des END

Agathe Laure, UNEP/CTCN

Elaboration des requêtes

- Les requêtes peuvent concerner deux volets des changements climatiques: l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre (GES) et l'adaptation aux effets des changements climatiques. Le premier volet est le plus prisé jusqu'à aujourd'hui par les pays, mais il faut tendre vers un équilibre entre les requêtes en atténuation et en adaptation. C'est pour cela qu'un principe d'équilibre est mis en place par le CTCN pour ne pas favoriser l'adaptation par rapport à l'atténuation et vice-versa.
- Dans le processus d'élaboration d'une requête il est très important de consulter toutes les parties prenantes. Il faut surtout essayer de mettre en lien les requêtes avec les programmes existants et les stratégies nationales.
- Il est possible de mettre en œuvre des projets pilotes dans le cadre de l'assistance technique.

Evaluation des requêtes par le CTCN

- Les critères d'éligibilité sont simples pour permettre une prise de décision rapide.
- Des critères de priorisation de requêtes existent parce qu'il y a de plus en plus de requêtes.
- Les requêtes doivent expressément adresser les changements climatiques, les émissions de gaz à effet de serre, l'adaptation et l'atténuation. Elles doivent aussi avoir un lien avec les technologies au sens du CTCN (équipements, idées, et processus).

Suivi des résultats et évaluation des impacts

• La composante suivi et évaluation mesure l'impact de l'assistance dans le souci de s'assurer que l'assistance fournie fait bouger la ligne de base et génère des changements concrets. A ce titre, un plan suivi des impacts est en train d'être développé, pour le moment c'est au cas par cas.



Ce qu'il faut retenir - Pour les END

Soumission des requêtes

- Les requêtes soumises et acceptées par le CTCN peuvent toujours être affinées par les END et les experts du CTCN, afin de mieux définir les besoin techniques et priorités du pays.
- Lors de l'identification ou la rédaction d'une requête, l'END devrait impliquer tous les acteurs concernés, en particulier le secteur privé et les centres de recherche.

Types de réponses du CTCN

- Le CTCN fournit une assistance technique si la requête est éligible au regard des trois critères d'éligibilité. La mise à disposition de ces expertises dont elle assure les frais permet de passer outre les barrières (techniques, financières, institutionnelles, etc.) pour lutter contre le changement climatique notamment dans les pays les moins avancées.
- Le CTCN peut apporter deux types d'assistance: 1) intervention rapide avec un portefeuille budgétaire maximum de 50.000 USD et 2) une intervention substantielle avec un budget entre 50.000 et 250.000 USD. Le second requiert un appel d'offre ouvert et transparent. Le type d'assistance à fournir sera décidé par le CTCN en fonction des activités nécessaires pour répondre à la requête de chaque pays.
- Le CTCN peut également aider dans la recherche de financement au sein d'une requête spécifique.

Ce qu'il faut retenir - Pour le CTCN

- Compte tenu de la complexité de la tâche d'END, il a été recommandé au CTCN de voir les capacités réelles des END et de renforcer ces capacités.
- Le CTCN pourrait être davantage impliqué pour soutenir les pays sur les contributions nationales sur les changements climatiques
- Une formation doit être envisagée sur le formulaire de requêtes car certains acteurs ou END ont des difficultés à la remplir.
- Une des recommandations de l'atelier d'Abidjan était de continuer le processus d'évaluations des besoins technologiques (EBT) grâce au soutien du CTCN. Ceci devrait être davantage pris en compte par le CTCN.



Ouverture officielle du Forum avec toutes les END

Session 1 – Liens entre EBT et CTCN

Jonathan Duwyn UNEP/CTCN

Cette première session a été organisé conjointement avec les participants à l'atelier des EBT qui devait se clôturer le même jour. Une présentation a été faite par Jonathan Duwyn et une autre par le Prof. Issakha Youm. Pendant leur présentation les deux intervenants ont principalement répondu aux questions suivantes de manière respective : Comment le CTCN et l'EBT peuvent-ils se soutenir ? Et comment les pays de la Phase I des END utilisent leur EBT pour générer des requêtes.

Elaboration des EBT et implication du secteur privé

- Les END doivent s'approprier les résultats de l'EBT et pourraient jouer un rôle central dans ce processus. Ce processus doit non-seulement être consultatif et mais prendre en compte l'adaptation et l'atténuation des changements climatiques.
- Une proposition est en cours d'élaboration pour que d'autres pays puissent bénéficier des EBT.
- Le CTCN peut jouer un rôle important dans la mise en place d'un cadre incitatif pour le secteur privé afin de faciliter la promotion des technologies climatiques. Pour le moment, le secteur privé est modérément impliqué dans les actions du CTCN.

Exploitation des synergies

- Les requêtes multi-pays au sein de la région peuvent et doivent être imaginées, comme dans le domaine du solaire PV par exemple
- Des synergies peuvent être assurées en mettant en rapport différentes structures qui peuvent travailler ensemble vers un objectif commun
- Travailler avec un groupe élargie de parties prenantes (gouvernements, privé, académie, société civile). Au Sénégal par exemple, toute cette action a abouti et a été renforcée par la mise en place d'instruments politiques (Bureau de Mise à Niveau et les fonds de mise à niveau).

Partage d'expérience et renforcement de capacité

- Le cas du Pakistan peut être un exemple à suivre où les fonds FEM et CTCN ont été utilisés pour entreprendre l'EBT.
- A la sortie de ce forum on pourrait voir quelles requêtes/ programmes de renforcement de capacité mettre en place pour lever les barrières à la promotion de la technologie PV.
- L'END peut aider à l'élaboration des besoins en technologies et le CTCN peut aider dans l'élaboration des EBT afin d'assurer une prise en compte de ses exigences dès le départ.
- Les priorités nationales en termes de technologies doivent être définies.
- Utilisation d'une approche transversale pour soutenir les actions prioritaires qui rentrent dans le cadre de stratégies et programmes nationales tel que le Plan Sénégal Emergent (PSE) par exemple.



Session 2 – Panel de discussion : Utiliser les EBT et leurs plans d'actions pour générer des requêtes d'assistance technique pour le CTCN

Liens entre les EBT et le CTCN

- L'EBT a été un processus assez pertinent, et notamment pour l'identification des technologies. Les fiches technologiques sont très importantes à élaborer. Il existe une base de données des idées de projets suite à l'élaboration des EBT et des fiche technologiques.
- L'EBT est une bonne source d'information pour CTCN. Cela permet d'évaluer toute une gamme de technologies. La technologie évolue donc il faut en tenir compte.
- Il est important d'impliquer le secteur privé national dans l'élaboration de l'EBT.
- « C'est un processus d'apprentissage mutuel. Les expériences de terrain permettent d'aller de l'avant. » Libasse Ba

Partage d'expérience des END

- Les END peuvent structurer leur travail autour de la structuration des EBT.
- Lorsque les fiches technologiques sont bien répertoriées c'est facile de développer des requêtes d'assistance technique pour le développement de projets autour des technologies.
- Il y a un fort potentiel de réduction des GES dans le secteur agricole.
- Il y a plusieurs liens entre les NAMA, INDC et les EBT.

Ce qu'il faut retenir – Pour le processus EBT

- Risque d'obsolescence quand les EBT ne sont pas suivi d'actions juste après car les technologies évoluent très vite. De plus, les études doivent être approfondies afin de couvrir tous les besoins et secteurs clés de développement.
- Accentuer le renforcement de capacités au niveau du coordinateur mais aussi au niveau du secteur privé qui va être porteur de projets futurs.

Ce qu'il faut retenir - Pour les END

- Il y a une forte demande en assistance technique, et en renforcement de capacités des END. Le CTCN doit renforcer les actions au niveau des institutions. Le CTCN doit contribuer à la mise à niveau des END en créant des opportunités d'échanges et d'apprentissage.
- Il est nécessaire de créer un cadre cohérent pour éviter les doublons et les conflits d'intérêts.

Ce qu'il faut retenir pour le CTCN

• Il a été recommandé que le coordinateur EBT soit l'END et le coordinateur EBT, ou au moins communiquent régulièrement, afin de coordonner les activités des deux processus/mécanismes.



Session 2 – Liens entre EBT et CTCN

Jonathan Duwyn UNEP/CTCN

La dimension sous-régionale

- Il serait intéressant de développer des requêtes régionales en s'appuyant sur les institutions comme la CEDEAO, l'UEMOA, le CILSS, etc. Par exemple, le Mali, le Niger et la Guinée Bissau ont commencé des activités multi-pays. Le Mali espère que le Sénégal et la Guinée vont rejoindre ce groupe pour développer des requêtes multi-pays.
- Un cadre régional de normalisation et labélisation doit être mis en place pour assurer la pertinence et la qualité des technologies. Par exemple, essayer de traiter des questions d'eaux au niveau régional. L'agriculture et l'élevage sont aussi sont des secteurs où l'approche régionale et transfrontalière peut être privilégiée. Au niveau des forêts aussi nous pouvons avoir des possibilités de travailler dans un cadre multi-pays.
- Les pays peuvent également s'appuyer sur les activités de l'ECREE surtout dans le cadre de l'élaboration de plans d'action nationaux sur les énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.

Ce qu'il faut retenir pour le CTCN

- Le manque de données a été mis en valeur par plusieurs intervenants pendant cette séance et tout au long l'atelier. Le CTCN peut jouer un rôle pour palier à cela et soutenir la centralisation des données. Une collaboration peut être envisagée avec l'ECREEE pour la génération et la gestion des données surtout dans le cadre de son observatoire ECOWREX qui est une plateforme/base données de l'ECREEE.
- Il faut accentuer les efforts en renforcement de capacités pour les END.

Pour les END

- Il est nécessaire d'utiliser les EBT afin de formuler des propositions de projets ou des plans d'affaire/d'investissement. Par exemple, au Mali, l'END, en collaboration avec ENDA, a commencé à travailler sur les plans d'affaires qui donnent plus d'information sur les projets identifiés. Ceci dans l'optique de faciliter l'accès au financement surtout que les institutions financières exigent un certain nombre d'informations sur le potentiel de marché, les provisions financières, etc.
- La majorité des pays ont mis en avant l'atténuation surtout dans le secteur de l'énergie. Mais l'adaptation aussi présente des opportunités.

Jour 2

Session 1 – Echanges d'expérience sur la mise en place des END et de leur activité

Agathe Laure/Jonathan Duwyn UNEP/CTCN

Cette session a été couverte par les END du Togo, de la Guinée, en plus de la personne ressource d'ENDA. Les présentations et les discussions qui s'en sont suivies ont couvert un large éventail de thématiques liées à la mise en place END et la mise en œuvre de leurs activités. Les principales idées retenues sont :



Approche participative

- Madame Mery Yaou, a présenté les actions mises en œuvre dans le cadre de son rôle avec le CRCN.
- La mise en place d'une équipe technique pour organiser le travail est primordiale. Cela est un atout même si certains pensent le contraire. Cette équipe technique doit être ouverte aux autres parties prenantes et elle doit surtout être pluridisciplinaire avec comme dénominateur commun les changements climatiques, l'environnement et le développement durable. Par exemple au Togo, les points focaux, changements climatique, MDP, NAMA, Fonds Vert pour le Climat, Coordinateur Climat et Air pure, et PNA (Adaptation), etc. sont membres de ce comité technique.
- Pour le cas de la Guinée l'END a abordé dans le même sens avec quelques divergences sur les procédures et les appellations. C'est ainsi que nous pouvons pu retenir la mise en place d'un Comité National Consultatif sur les transferts de technologies (CNCT).
- «On a tenu que ce soit un mouvement d'ensemble. Il ne sert à rien que le point focal comprenne les enjeux si l'entité même n'est pas outillée. Donc nous avons passé beaucoup de temps sur le renforcement de capacités. » M. Kobélé
- Les préparations et soumission des requêtes de transfert de technologies doivent être motivées et supportées par la base. C'est-à-dire que cela doit inclure les acteurs qui seront chargés de la mise en œuvre sur le terrain.

Mobilisation de ressources

- Les défis sont de plusieurs ordres mais essentiellement ce qui rend le travail très difficile est le manque de moyens financiers et logistiques et aussi le manque de capacités par rapport aux attentes et exigences du rôle et de la thématique.
- « Mobiliser les acteurs est difficile ; surtout quand il s'agit de faire le suivi. Il y a un manque connaissance en ce qui concerne les effets du changement climatique. » Mery Yaou

L'incubateur en appui

- L'engagement des parties prenantes est une condition sine-qua none du programme d'incubation. L'incubation vise à travailler de manière soutenue avec l'END afin de définir un plan de travail sur la base de défis propres au pays. Ceci est en phase avec l'approche «country-driven» du CTCN.
- L'incubateur, par soucis d'efficacité et continuité se base sur les programmes et stratégies existants. Sur la base de ces documents nationaux, l'incubateur travaille sur une liste d'idées de projet. Par exemple les orientations politiques stratégiques comme le PANA, le NAMA, etc. sont des atouts pour la formulation de projets. Il faut partir des défis soulever dans ces documents stratégiques pour concevoir des idées de projets banquables. Dans la même lignée il faut faire une cartographie des potentiels porteurs de projets pour les requêtes par souci d'efficacité.



Ce qu'il faut retenir

Cette session a permis de mettre en exergue les défis auxquels font face les END mais de surcroit, la séance en mis en relief l'ingéniosité et la persévérance des END face aux multiples défis. Il faut surtout retenir les meilleures pratiques :

- La mise en place d'un comité national avec des expertises variées et des rôles spécifiques pour chaque membre.
- Il est important de doubler chacun des postes pour assurer une continuité. Il faut une complémentarité entre le titulaire et son suppléant. (Cas de la Guinée)
- Une collaboration entre la société civile et le secteur public est privilégiée. Quel que soit son appellation, le comité doit être composé de tous les acteurs (société civile, gouvernement, privé, etc.)
- Plusieurs rencontres formelles ont été organisées par les END. Ces rencontres restent des plateformes pour faire passer des messages sur le CTCN.
- Utiliser d'autres END pour trouver des réponses à certains problèmes ou pour éviter des erreurs. Ce fut le cas pour l'END du Togo qui a communiqué avec le point focal de la Côte d'Ivoire M. Kouadio de la CIV.
- L'exemple du Sénégal qui a mis en place une entité opérationnelle qui valide les actions est une bonne pratique.
- Il être proactif et ne pas toujours attendre les directives politiques qui peuvent être très bureaucratique. Par exemple, au Sénégal, le comité au début n'était pas formel mais au fil du temps avec les actes posés par le comité, il a été formalisé par décret présidentiel.
- Finalement, il faut retenir que « L'objectif ultime du programme est d'identifier quelques programme à fort potentiel. » Agathe

Session 2 – Echanges d'expérience sur les requêtes

Audrey Chenevoy, ICRAF/CTCN

Cette séance a vu les présentations de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Mali qui ont discuté de leur parcours dans le processus de soumission de requêtes. On peut retenir des stratégies similaires mais aussi une forte volonté de rendre les requêtes aussi inclusives que possible.

Partage d'expérience

- Par exemple, pour le cas de la Côte d'Ivoire, il a été très important de mettre en place une plateforme d'acteurs nationaux composée de la sorte : comité consultatif ; comité national ; cellule de transfert de technologies climatiques ; tous avec des mandants spécifiques (plaidoyer, sensibilisation, validation, soumission de requête, etc.)
- Beaucoup d'expériences ont été acquises (élaboration de stratégies de communication sur le mécanisme, processus de traitement de requêtes, remplissage de formulaire, etc.)
- La mise en place d'un mécanisme technologique climatique doit s'appuyer sur les orientations stratégiques nationales.



• Dans le cas du Niger, le CNEDD est rattaché directement au cabinet du premier ministre. Ceci permet d'éviter les conflits entre différents ministères (Plan, environnement, énergie). Mais aussi, cela montre la volonté politique au plus haut niveau.

Collaboration sous régionale

- Deux requêtes en plus de la requête multi-pays ont été soumises
- Il faut que la barrière linguistique soit levée au niveau des requêtes car quand le Mali faisait sa demande il devait le faire en anglais.
- Souhait de voir les pays limitrophes comme le Sénégal se joindre à la requête régionale ou d'en développer d'autres.

Le rôle important de structures d'appui

• Une mention spéciale a été donnée à l'ICRAF et à ENDA pour leur appui pendant la formulation de la requête des pays (Mali, Niger, Côte d'Ivoire).

Ce qu'il faut retenir pour le CTCN

- Il faut une responsabilisation des END et aussi s'assurer que le point focal choisi est la bonne personne pour le rôle.
- Plusieurs participants ont souligné le manque de moyens financiers et de motivation financière pour intéresser les parties prenantes. Par exemple, la tenue d'ateliers dans le cadre de l'élaboration de requêtes nécessite un financement.
- Une proposition de collaboration a été faite par la représentante du CSE car cette structure offre des financements au Sénégal et sous certaines conditions elle en offre aux autres pays.
- Un effort de sensibilisation est requis au niveau des banques et institutions financières qui ne se montrent pas très coopératifs.
- Les participants ont insisté sur la qualification de la personne à la tête de l'END. Les acquis des END les plus actifs reposent sur le fait que les points focaux sont très qualifiés et sont passés par plusieurs postes relatifs à la question de l'environnement et du changement climatique.

Pour les END

- Au niveau du Sénégal les requêtes sont d'abord révisées par le comité technologique.
- Les pays ayant déjà leur EBT ont une assise beaucoup plus solide pour les requêtes.

Session 3 – Les obstacles à la génération de requêtes

Agathe Laure/Jonathan Duwyn UNEP/CTCN

Assistance Technique

- L'assistance technique doit avoir une valeur ajoutée. Elle doit faire bouger la ligne de base. Les éléments préalables à une assistance technique réussie : partenariat solide, connectivité, niveau d'indépendance, échange de savoir-faire entre différents acteurs ; experts engagés, ponctualité (livrable à temps) pas éternelle, identifiés une personne ressource (champion).
- Le CTCN appui fortement l'ÉBT car le CTCN est sollicité à la fin de l'EBT.



- Le processus gagnerait à prévoir des ressources car les organisations d'ateliers demandent des fonds qui ne peuvent pas être imputés sur le budget national.
- Il faut échanger sur les acquis des autres régions avant de commencer d'autres programmes en Afrique. Ceci permettra d'éviter les erreurs et de favoriser les projets à fort impacts.
- Les obstacles financiers entravent les consultations de parties prenantes.
- Il y a une connexion claire entre ce processus et le Fonds Vert pour le Climat et le Fonds d'adaptation. Il faut exploiter ces autres mécanismes financiers.
- Il faudra renforcer les capacités techniques des END et des centres qui les gouvernent. Même si le point focal est qualifié sur la structure a des carences cela jouent au détriment du CTCN.
- Vu que le secteur privé n'est pas assez impliqué ; Il faut trouver un canal pour mieux l'intéresser.
- On doit prendre en compte les problèmes d'ordre technologique par exemple connexion internet lent.

Ce qu'il faut retenir pour le CTCN

- Il faut envisager un renforcement de capacité sur la maitrise des fiches de requête et fiche de réponse. Il faut essayer de cerner ce problème pour permettre au processus d'aller vite.
- Il y a des pays qui font face à un problème de l'accès à l'internet. Ceci doit être pris en compte
- Une demande forte a été faite autour de la motivation du coordinateur de l'EBT. Peut-être qu'il faut songer à une motivation financière pour le coordinateur de l'EBT pour que l'administration soit intéressée.

Pour les END

- « L'assistance technique doit être orientée sur les résultats. » Jonathan
- Il a été recommandé aux END de se mettre en contact avec les membres du groupe de négociateurs pour faire le plaidoyer afin que les ressources appropriées soient allouées au processus du CTCN.

Session 4 – Soutenir les entrepreneurs du secteur privé et les PME / investisseurs Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN

- Crée en 1986, le Centre de suivi écologique (CSE) est un centre référence en matière d'informations environnementales. Le CSE est impliqué dans différentes initiatives portant sur la protection de l'environnement et le développement durable (gestion côtière, suivi environnemental, sécurité alimentaire, évaluation environnementale, gestion de la biodiversité, gestion durable des terres, etc.). Plus d'informations être obtenues en visitant http://www.cse.sn.
- Les prérogatives du CSE en tant que structure accréditée par le Fonds Vert pour le Climat (GCF) ont été présentées avec un aperçu sur le processus d'accréditation.
- Ils existent des synergies sur lesquels les END doivent capitaliser avec le CSE pour certains pays qui peuvent bénéficier de d'appui techniques et financiers du CSE. Le CSE peut-être un partenaire solide en mesure d'accompagner les END
- Toute une gamme de financements qui est à la portée des END a été présentée par le CSE, il suffit maintenant d'outiller les END à exploiter ces opportunités.



Ce qu'il faut retenir pour le CTCN

- Cette présentation du CSE a suscité beaucoup d'intérêt de la part de l'audience, vu que les axes de collaborations potentiels pourront permettre aux END de faire face à une grande partie des obstacles soulevés lors des débats précédents.
- Néanmoins, pendant les discussions les participants ont décriés la lourdeur des procédures et aussi le manque de suivi des engagements des pays développement

Session 5 – Banques de développement et leur travail sur les changements climatiques

Agathe Laure/Jonathan Duwyn UNEP/CTCN

- Les banques de développement favorisent des projets de grandes envergures qui nécessitent de gros financements pour plusieurs raisons. Entre autre, pour ne pas concurrencer les banques commerciales et aussi du fait que les coûts de transactions sont élevés.
- La rentabilité financière n'est pas une obligation surtout pour la BID et la BOAD.
- Pour faciliter l'accès au financement des banques de développement, il faut insérer les projets dans les stratégies nationales existantes. Dans la mesure où il y a une absence de stratégie nationale, les banques ont une certaine flexibilité.

Ce qu'il faut retenir pour les END

c les

 Les END et AND doivent s'informer en visitant les sitewebs des banques pour voir les initiatives de ces derniers en lien avec les changements climatiques. Les banques reconnaissent que ces efforts d'information sont réciproques donc elles aussi doivent consibiliser et partager les infos aria.

nent, duits

- Toutes les banques présentes financent des projets d'infrastructures et d'énergie qui sont et lien avec l'environnement, les changements climatiques
- Le représentant de la BAD a recommandé aux END d'être pratique et d'utiliser les fonds d'assistance technique pour ficeler les projets. « Il faut que l'assistance technique soit transformé en projets concrets ». Giorgio Gualberti, BAD
- « L'environnement est dynamique donc à la BOAD on est pas figé sur un schéma spécifique
 On est ouvert à l'innovation " L Traoré BOAD
- Les END et porteurs de projets doivent s'engager avec les états pour voir leur projets financés. Car les banques de développement s'alianent sur les priorités des états membre.

Pour le CTCN

- Le CTCN doit s'approcher des banques de développement pour voir les possibilités de mise en place de mécanismes et de produits financiers appropriés.
- Il y a un quichet non-marchand destiné au secteur privé à BOAD.
- Il faut surtout retenir que toutes les banques présentent ont manifesté leur volonté de travailler davantage avec le CTCN. Il est souhaitable que les contacts soient établis rapidement en vue de tenir des réunions allant dans le sens de protocoles d'accords, et



Jour 3 – Liens entre les requêtes du CTCN et les mécanismes et institutions financières

Session 6 – Soutenir les entrepreneurs du secteur privé et les PME / investisseurs privés – Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN

- Le rôle de l'état est primordial pour la mise en place d'un cadre favorable à l'investissement.
- Financement des projets d'énergie émetteur de GES par l'IFC alors que la Banque Mondiale travaille beaucoup sur les questions de changements climatiques.
- La préférence pour l'anglais de l'IFC pénalise les pays francophones.
- La banque mondiale vue sa popularité peut être plus réactif vis-à-vis des promoteurs. Le temps de réponse peut être très long. Des réflexions sont en cours pour palier à cela.
- L'IFC s'attend obligatoirement à une rentabilité donc les projets doivent s'inscrire dans cette dynamique entrepreneuriale.
- IFC à trois volets principaux : service, conseil, assistance.
- 75% des financements de l'IFC basée à Dakar concernent le volet énergétique qui est dominée par l'hydroélectrique. L'IFC désire appuyer le domaine du solaire dont l'installation prend beaucoup moins de temps que l'hydro.
- La Banque Mondiale ne se limite pas aux énergies renouvelables, elle privilégie la source d'énergie qui a le plus de sens compte-tenu des réalités propres au pays/projet. Par exemple, le gaz aussi représente une bonne source d'énergie exploitable. Néanmoins, la Banque Mondiale développe une politique qui vise à aider la transition vers les énergies renouvelables.
- La compétition de plans d'affaires WAFCEF dirigée par le CTI-PFAN est un créneau pour les promoteurs de projet pour accéder au financement.
- L'exercice pratique organisé par M. Diagne représentant du CTI-PFAN a été bien reçu par les participants. Ce fut en quelques sortes une séance de renforcement de capacités sur les composantes clés d'un bon plan d'affaire avec une forte probabilité de financement. Il a permis aux END de se mettre à la place des évaluateurs de projets.

Ce qu'il faut retenir pour les END

- Les END et AND doivent s'informer en visitant les sitemebs des banques pour voir les initiatives de ces derniers en lien avec les changements climatiques. Les banques reconnaissent que ces efforts d'information sont réciproques donc elles aussi doivent sensibiliser et partager les infos.
- Toutes les banques présentes financent des projets d'infrastructures et d'énergie qui sont en lien avec l'environnement, les changements climatiques.
- Le représentant de la BAD a recommandé aux END d'être pratique et d'utiliser les fonds d'assistance technique pour ficeler les projets. « Il faut que l'assistance technique soit transformé en projets concrets ». Giorgio Gualberti, BAD
- « L'environnement est dynamique donc à la BOAD on est pas figé sur un schéma spécifique.
 On est ouvert à l'innovation." I. Traoré, BOAD
- Les END et porteurs de projets doivent s'engager avec les états pour voir leur projets financés. Car les banques de développement s'alignent sur les priorités des états membres.



Pour le CTCN

- Le CTCN doit s'approcher des banques de développement pour voir les possibilités de mise en place de mécanismes et de produits financiers appropriés.
- Il y a un quichet non-marchand destiné au secteur privé à BOAD.
- Il faut surtout retenir que toutes les banques présentent ont manifesté leur volonté de travailler davantage avec le CTCN. Il est souhaitable que les contacts soient établis rapidement en vue de tenir des réunions allant dans le sens de protocoles d'accords, etc.

Session 7: Réseau des technologies climatiques -

Edwin Aalders, DNV-GL/CTCN

Discussion sur l'engagement avec les pays CTN / les END

Présentations : projets et assistance technique pour les technologies climatiques et rôle des membres du réseau dans le CTCN (ENEA – ECREEE – ARPEDAC)

- Pour une promotion des technologies climatiques une action concertée de toutes les parties prenantes est nécessaire.
- Une pléthore de technologies a été présentée par ARPEDAC qui s'active dans la promotion de technologies pour un développement sobre en carbone.
- La coopération sud-sud et la promotion des technologies simples, abordables, et adaptées aux cultures locales est une nécessité.
- Activer le Centre d'Excellence Energie Climat Habitat durable pour les pays de la CEEAC en gestation pour qu'il serve un rôle de plaidoyer, de partage, et de renforcement capacités.
- More emphasis should be placed on R&D at the local level with strategies in place to take the technologies to the market.
- Fournir une assistance technique pour l'élaboration des INDC ; ceci constitue un créneau pour les END et le CTCN.
- Il a été recommandé aux END d'être proactifs comme ils ont plus de maîtrise des réalités locales.
- Les premières réussites peuvent servir de levier pour attirer plus d'investissements et d'intérêt.
- Les opportunités de collaboration entre les END, le CTCN et ECREEE sont multiples. A cet effet, un effort supplémentaire est requis de la part d'ECREEE pour informer les END et le CTCN.

Ce qu'il faut retenir pour les END

- La promotion des technologies climatiques nécessitent la mise en place d'un environnement propice.
- La création de quartiers et de villes durables est créneaux à exploiter par les END et par le secteur privé aussi.
- ARPEDAC, ENEA, et ECREEE interviennent tous les trois dans les domaines d'intervention du CTCN donc il parait important de construire des partenariats solides avec ces structures.
- Le secteur privé a aussi besoin d'assistance technique ;
- Il y a un manque de visibilité des activités du CTCN en dehors des END et des membres du réseau.



Session 8 - Le système de gestion des connaissances du CTCN Edwin Aalders, DNV-GL/CTCN

- Bien que ce portail de gestion de connaissance ait été créé il y a seulement un an, on constate un intérêt élevé à son égard avec des statistiques encourageantes sur le nombre visiteurs et la diversité des pays. Par contre il y a une nécessité de le rendre plus visible en Afrique où le nombre de visiteur est à la traine par rapport aux autres régions
- Le tableau de bord qui présente les requêtes par thématiques aide les END à rationaliser les futures requêtes

Ce qu'il faut retenir pour les END

Le rôle du CTCN à travers cette plateforme est d'aider à trouver des solutions aux problèmes dont fait face les END. Les visiteurs ont la possibilité de trouver les réponses à leur question en s'adressant aux experts mais aussi ils peuvent interagir entre END à travers le forum.

Le gestionnaire de requête à accès à la plateforme de gestion et d'assistance technique.

L'un des atouts majeurs de la plateforme est l'outil qui fournit une base de données de potentielles technologies sur la base de requête/problème posé par le pays.

Récapitulation et clôture :

Ce forum a été un franc succès vu que les objectifs qu'il s'était fixé ont été atteints au niveau participation et partage d'expérience et de connaissance et de réseautage. Les END ont eu l'opportunité d'échanger les connaissances et de renforcer leur capacité. Des recommandations et des demandes ont été formulés à l'encontre du CTCN afin d'améliorer les interventions de toutes les parties prenantes. Le CTCN a aussi eu l'opportunité de continuer aussi son apprentissage en vue de consolider les acquis et de renforcer les activités futures. Des recommandations et une liste des besoins en renforcement de capacités ont été recueillies en vue d'améliorer les interventions du Réseau.

Les allocutions de clôture ont été livré par :

M. Patrick Nussbaumer, CTCN, s'est réjoui de voir de l'engouement dans les débats tout le long de l'atelier car pour lui ceci montre l'intérêt des participants. Il a remercié le gouvernement du Sénégal à travers M. Souleymane Diallo pour son engagement. Il a félicité les participants pour le succès de l'atelier et le travail qu'ils font dans leur rôle avec le CTCN. Il a insisté sur l'implication du secteur privé pour une meilleure promotion des technologies climatiques. Pour terminer, M. Nussbaumer, a affirmé que le CTCN compte pleinement jouer son rôle pour le développement durable.

Sécou Sarr, directeur exécutif d'ENDA a insisté sur le rôle d'ENDA dans la sous-région à travers l'incubateur. Il a aussi félicité le CTCN pour la tenue du forum qui fut une vraie plateforme d'échange et d'apprentissage. Finalement, il a magnifié le partenariat qui existe déjà entre ECREEE et ENDA qui continueront à conjuguer leurs efforts pour apporter l'assistance nécessaire aux END.



Siré A. Diallo, coordinateur de programme à l'ECREEE a affirmé, au nom du Directeur Exécutif, l'engagement de l'ECREEE en tant que nouveau membre du Réseau à promouvoir une approche sous régionale. Il a appelé les END et autres membres de voir en l'ECREEE un partenaire de conception, de mise en œuvre et de suivi de projet. Finalement, il a invité les participants à mieux s'informer sur les activités de l'ECREEE afin d'exploiter les synergies.

Souleymane Diallo, directeur de cabinet du ministre de l'environnement et du développement durable dans son discours de clôture a rappelé les engagements du Sénégal à travers la ratification du protocole de Kyoto. Il a rappelé que les pays comme le Sénégal, sont extrêmement vulnérables aux effets du changement climatiques bien que leur contribution en émission de gaz à effet de serre soit minime. A cet effet, l'état du Sénégal a posé un certains nombres d'actes salutaires parmi lesquels il y a la création du Comité National Changement Climatique COMNACC qui traite de toutes les questions relatives à la thématique. Il a félicité le CTCN qui a un mandat tant important et surtout s'est réjoui de la tenue de ce Forum à Saly, une ville qui subit de plein fouet l'érosion côtière. Il a exhorté les organisateurs à partager les résultats de l'atelier avec le gouvernement.



Annexe 1 – Ordre du jour

Forum Régional du CTCN pour les Entités Nationales Désignées

Région: Afrique Francophone Date: 24-26 Juin 2015

Lieu: Hôtel Les Filaos, Saly, Sénégal

Objectifs

- Développer et renforcer le réseau régional des Entités Nationales Désignées (END) du Centre et Réseau des Technologies Climatiques (CRTC ou CTCN), et leur relation avec les autres parties prenantes engagées sur les technologies climatiques.
- Partager les expériences sur:
 - o la mise en place des END et des activités liées au CTCN au niveau national
 - o l'utilisation de l'assistance technique du CTCN, et d'autres services CTCN
 - o les liens entre le CTCN et l'Evaluation des Besoins Technologiques (EBT) réalisée par plusieurs pays participants.
- Faciliter les liens entre l'assistance technique du CTCN et les mécanismes financiers, les bailleurs de fonds et les institutions qui financent des activités liées aux technologies climatiques, en vue d'identifier les possibilités de collaboration pour le financement d'activités faisant suite à l'assistance du CTCN ou d'autres activités visant à déployer des technologies climatiques.
- Présenter le CTCN et ses services; décrire et clarifier les rôles et responsabilités des END, ainsi que le processus de soumission des requêtes d'assistance technique au niveau du CTCN (pour les participants à la session du matin du 24 Juin).

Participants (environ 40)

- Entités National Désignées (END) d'Afrique francophone
- Certaines Autorités Nationales Désignées (AND) du Fonds vert pour le climat
- Equipe du CTCN et membres du consortium du CTCN
- DNV GL, partenaire stratégique du CTCN
- CTI PFAN, partenaire du CTCN
- Représentants des institutions financières
- Membres du Réseau des Technologies Climatiques de la région
- Représentants des gouvernements hôtes

Méthodologie

Présentations, exercices de groupe, et discussions de groupe - éventuellement complétées par des cours en ligne et / ou des webinaires dans les mois suivants le forum.



Le CTCN tient à remercier les pays suivants pour leur soutien: Canada, Danemark, Commission européenne, Allemagne, Irlande, Norvège, Suisse, États-Unis d'Amérique.

Agenda:

Heure	Jour 1 – Matin : Réunion de lancement avec les END nouvellement nominées
	Allocutions d'ouverture
9:00 – 09:30	 Victor Djemba, UNIDO Issakha Youm, END, Sénégal Equipe du CTCN
	Session 1 - Le CTCN et ses services — Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN
9:30-10:15	 Histoire du CTCN Mission et structure du CTCN Services du CTCN \(\subset \) L'assistance technique du CTCN \(\subset \) Information et connaissance: Le Système de gestion des connaissances \(\subset \) Renforcement des capacités: Programme d'incubateur des requêtes et programme de détachement auprès du CTCN \(\subset \) Collaboration et réseautage: CTN, engagement des parties prenantes \(Q \& R \)
10:15 – 10:30	Pause-café
	Session 2 - Entités Nationales Désignées – Agathe Laure/Jonathan Duwyn UNEP/CTCN
0:30– 11:15	 Rôles et responsabilités potentiels Structure des END Q & R
	Session 3 - Le Manuel des END – Patrick Nussbaumer/Agathe Laure
1:15 – 12:15	 Conception et soumission des demandes, les critères de priorisation Traitement des requêtes par le CTC, mise en œuvre de l'assistance technique
2:15 – 13:00	Session 3 - Le Manuel des END (suite) – Patrick Nussbaumer/Agathe Laure - Exercice pratique + discussion - Suivi & Evaluation (S&E) - Q & R
3:00 – 14:00	Déjeuner
	Jour 1 - Après-midi: début officiel du Forum des END (Sessions conjointes avec les équipes des END et des EBT)



Session 1 - Liens entre EBT et CTCN – Jonathan Duwyn, UNEP/CTCN
- <u>Présentation CTCN [15 min]</u> : Comment le CTCN peut-il soutenir les EBT (TA et KMS,
et comment EBT peut-il appuyer le CTCN - Jonathan Duwyn, le PNUE / CTCN
- <u>Présentation pays [15 min]</u> : comment les pays de la Phase I des END utilisent leur
EBT pour générer des requêtes - Développement de projets d'efficacité énergétique
dans les industries et services - Issakha Youm, END, Sénégal
Session 2 - Panel de discussion: Utiliser les EBT / TAP pour générer des requêtes
d'assistance technique pour CTCN – Modération : Libasse Ba, Enda-Energie
- Les membres du panel: END des pays EBT Phase I, UDP, centres régionaux
- Questions directrices: avantages / défis
Session 3 - Exercices de Groupe (pause-café pendant groupes de travail)
Introduction – Jonathan Duwyn, UNEP/CTCN – 15 min
Groupe 1: Programme d'Incubateur de requêtes et EBT
- Comment éviter les duplications et assurer un renforcement mutuel
Groupe 2: Générer des requêtes multi-pays
- Présenter et discuter les idées de requêtes, besoins et des approches pour aider les
pays générer des requêtes multi-pays (venant des EBT et autres)
Groupe 3: Renforcement de capacité (RC)
- Présenter des idées pour RC régionale des EBT (et d'autres): comment amener les
acteurs concernés à être formés ?
Groupe 4: Connaissances, information et besoins en données
- Quelles connaissances, informations et données sur les technologies climatiques le
CTCN devrait-il mettre à la disposition de pays ?

	Jour 2: Partage d'expérience des END et lien entre les requêtes CTCN et les mécanismes et institutions financières
	Session 1 - Echange d'expérience sur la mise en place des END et de leurs activités (Guinée-Conakry, Togo) – [Enda-Energie]/Agathe Laure
9:00 – 9:45	 Mise en place et structure des END Sensibilisation et engagement des parties prenantes dans le pays Programme d'incubateur des requêtes



	CLIMATE TECHNOLOGY CENTRE & NETWORK
	Session 2 - Echange d'expérience sur les requêtes (Cote d'Ivoire, Mali, Niger) –
	Audrey Chenevoy, ICRAF/CTCN
9:45 – 10:45	- Expérience et défis dans la conception/développement des demandes, les
	demandes présentées à ce jour et la réponse du CTCN (demandes nationales
	et multi-pays)
	- Q & R
0:45 – 11:00	Pause-café
	Session 3 - Les obstacles à la génération de requêtes
	- Présentation: Les ingrédients d'une requête d'assistance technique avec du
1.00 12.20	potentiel - Agathe Laure / Jonathan Duwyn, le PNUE / CTCN
1:00 - 12:30	- Session interactive pour comprendre les obstacles qui empêchent les END à
	présenter des requêtes au CTCN. Les END identifient les obstacles et les défis
	liés aux demandes sur des notes autocollantes.
	- L'assistance technique pour les technologies d'adaptation
2:30 - 14:00	déjeuner
	Session 4: Mécanismes financiers dans le cadre de la convention et CTCN –
	Jonathan Duwyn, UNEP/CTCN
	- Présentation : le Fonds vert pour le climat et le Fonds pour l'adaptation
4.00 - 15.30	(Mme Aissata Sall, Centre de Suivi Ecologique), [20 min]
	- Présentation sur les liens possibles entre le CTCN et le Fonds vert pour le
	climat (Autorités nationales désignées du Fond vert pour le climat - à
	confirmer) [10 min par pays]
	- Discussion / Q & R
5.30 – 15.45	Pause-café
	Session 5: Banques de développement et leur travail sur les changements climatiques
	- Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN
	- Présentation: le travail de la Banque africaine de développement sur les
	technologies climatiques et les perspectives sur les liens avec l'assistance du
5 45 17 15	CTCN - [Giorgio Gualberti, BAD]
5:45–17:15	- Présentation: le travail de la BOAD sur les technologies climatiques et les
	perspectives de liens avec l'assistance du CTCN - M. Ibrahima Traoré, BOAD
	- Présentation: le travail de la Banque islamique de développement (BID) sur
	les technologies climatiques et les perspectives de liens avec l'assistance du
	CTCN (Rodolphe Godfried Missinhoun, IsDB)
	- Discussion / Q & R
7:15 – 17:30	Récapitulation jour 2



18:30 – 20:00	Réception de réseautage avec les institutions financières et les représentants du secteur privé

Heure	- Liens entre les requêtes du CTCN et les mécanismes et institutions financières				
9:00 – 10.00	Session 6: Soutenir les entrepreneurs du secteur privé et les PME / investisseurs privés – Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN - Présentation: Appui aux entrepreneurs/PME et microfinance pour les technologies climatiques - Secou Sarr, ENDA-Energie - Présentation: Appui au PME/secteur pour l'identification de financements pour leurs projets liés aux technologies climatiques – Nathalie Yannic, IFC - Discussion / Q&R				
0.00 – 11.30	Session 6 (suite) – Patrick Nussbaumer, UNIDO/CTCN - Présentation : Requêtes au CTCN et les possibilités financières du secteur privé - El Hadji Mbaye Diagne, Afrique - Energie - Environnement, Sénégal, CTI-PFAN - Exercice				
1.30 – 11.45	Pause-café				
1:45 – 12:30	Session 6 (suite) – Edwin Aalders, DNV-GL/CTCN Table ronde sur «Bonnes pratiques pour l'engagement du secteur privé "				
2.30 – 14.00	Déjeuner				
4:00 – 15.00	Session 7: Réseau des technologies climatiques - Edwin Aalders, DNV-GL/CTCN - Présentations : projets et assistance technique pour les technologies climatiques et rôle des membres du réseau dans le CTCN (ENEA – ECREE – ARPEDAC) - Discussion sur l'engagement avec les pays CTN / les END				
5.00 – 15.15	Pause -café				
5.15 – 16.15	Session 8 - Le système de gestion des connaissances du CTCN Présentation des fonctionnalités et des services du système Discussion / Q & R				
6:15 – 16:45	Récapitulation et clôture				



Annexe 2 – Liste des participants

La liste ci-dessous ne contient pas les noms de certaines personnes ressources telles que le directeur de cabinet du ministère de l'environnement et du développement durable, M. Souleymane Diallo et sa délégation, M. Victor Djemba, représentant résident de l'ONUDI, et les membres de l'équipe qui ont fourni l'appui administratif.

N br	Prefixe	Noms et prénoms	Pays	Poste et organisation	Rôles	Contact
1	M	Elamin KOUADRI- BOUDJELTHIA	Algérie	Point Focal	END	e.kouadri@cder.dz
2	M	Raphiou Adiss AMINOU	Benin	Point Focal	END	aminou-raphiou@yaho
3	M	Pamoussa OUEDRAOGO	Burkina Faso	END-SP/CONED	Coordonnateur technique/Point focal	ouedpams@yahoo.fr
4	M	Ozore MOSSANA	Centrafique			ozore_mossana@yahoo
6	M	Philippe Kumassi KOUADIO	Côte d'Ivoire	Point Focal	END	kumasphil@gmail.com
7	M	Mamady Kobélé KEITA	Guinée	Point Focal	END	kobele@gmail.com
8	M	Todisoa MANANKASINA	Madagascar	END/Ministère de l'Environnement. de l'Ecologie. de la mer et des forets	END/Point focal	t.manankasina@yahoo
9	M	Birama DIARRA	Mali	Mali – Méteo	END	biramadia@yahoo.fr
10	M	Issa IDI	Niger	CNEDD (END)	Conseiller PF(UNFCCC)	issaidi@yahoo.fr
5	M	Joseph BADEVOKILA	République démocratique du Congo	Ministère du Tourisme et de l'Env	END/ PF CTCN	badevokila@gmail.com
11	M	Issakha YOUM	Sénégal	Directeur général, CERER	Point Focal -END	isaxa.cy@gmail.com
12	M	Aboubacar DIABATE	Mali	Directeur, AEDD	AND – Fonds Climat	abouba.diabate@yahoo
13	Mme	Mery YAOU	Togo	Direction de l'Environnement	END	ymery69@yahoo.fr



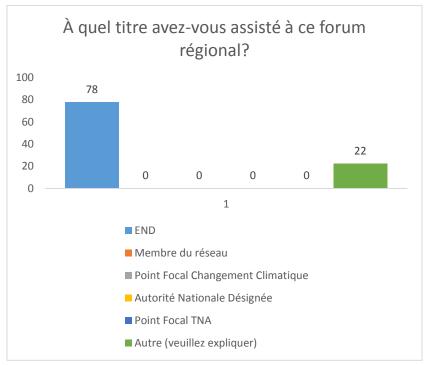
14	M	Astère NINDAMUTSA	Burundi	Ministère de l'Environnement	Représentant END CTCN	nindamutsaastere@yah
15	M	Oumar FALL	Mauritanie	CCPNCC/MEDD	END	fall.oumar.barou@gma m
16	M	Fethi BOUZGHAYA	Tunisie	Ministère de l'Environnement	END/Coordonnateur National EBT	bf faty@yahoo.fr
			Pers	sonnes Ressources		1
18	Mlle	Audrey CHENEVOY	Kenya	ICRAF	Specialist Junio changement climatique	a.chenevoy@cgiar.org
19	M	Blaise MEMPOUO	Cameroun	ARPEDAC	Directeur	blaise.mempouo@arpe
20	M	Patrick NUSSBUAMER	Autriche	UNIDO		f.nussbaumer@unido.o
21	Mlle	Aissata Boubou SALL	Sénégal	CSE	Responsable SE UFC- CSE (Unité Finance Climate)	aissata.sall@cse.sn/aiss l@gmail.com
22	M	El Hadji Mbaye DIAGNE	Sénégal	COMNACC/CTI-PFAN	Consultant	emdiagne@hotmail.com
23	M	Ibrahima TRAORE	UEMOA	BOAD		itraore@boad.org
24	M	Godfried R. A. MISSINHOU	Afrique Ouest(RDA)	Senior Economist	BID	rmissinhoune@isdb.org
25	M	Guilhem POUILLEVET	France	ENEA Consulting	Directeur Accés à l'Energie	guillem.pouillevet@enconsulting.com
26	Mlle	Agathe LAURE	France	CTCN	Conseiller de programme	agathelaure.affiliate@u
27	M	Jonathan DUWYN	France		UNEP/CTCN	lonathan.duwyn@unep
28	M	Edwin AALDERS	Norvège	DMVGL/CTCN	Gestionnaire de projet	edwinaalders@dnvgl.c

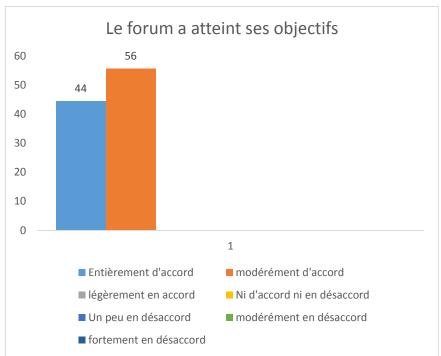


29	M	Giorgio GUALBERTI	Abidjan	BAD	Consultant	g.gualberti@afdb.org
30	M	Siré Abdoul DIALLO	Cabo Verde	ECREEE	Policy Officer	helayo@ecreee.org
31	M	Hyacinth ELAYO	Cabo Verde	ECREEE	Coordonnateur de programme	sdiallo@ecreee.org
32	M	Libasse BA	Sénégal	ENDA	Coordonnateur de programmes	libasse.ba@endaenergie
33	M	Samba FALL	Sénégal	END	Chargé de programmes	samba.fall@endaenergi
34	M	Moussa Na Abou MAMOUDA	Sénégal	ENDA	Chargé de programmes	mamoudam@gmail.com
35	M	Nicola SOUCHE	Sénégal	IFC		nsouche@ifc.org
36		Sécou SARR	Sénégal		Directeur Exécutif	secousarr@endatiersmoorg

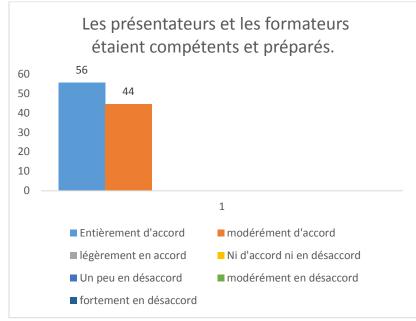


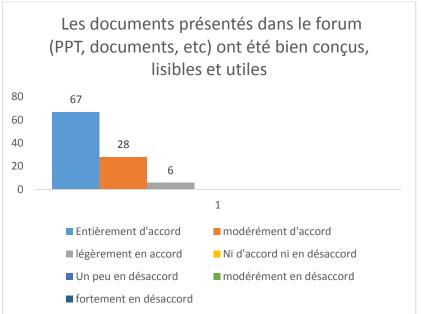
Annexe 3 – Résumé des résultats de l'enquête Evaluative



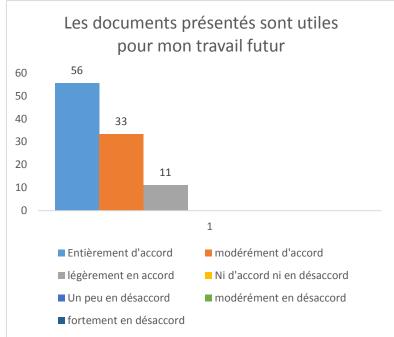


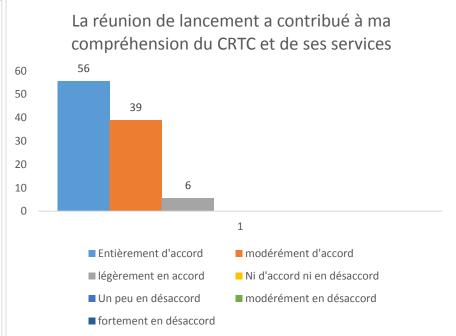






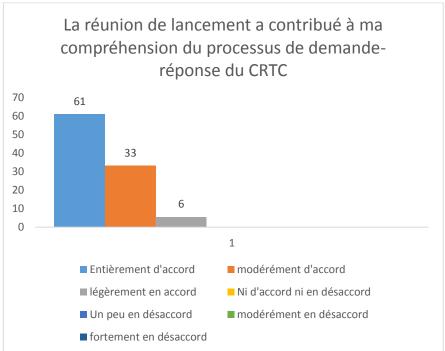






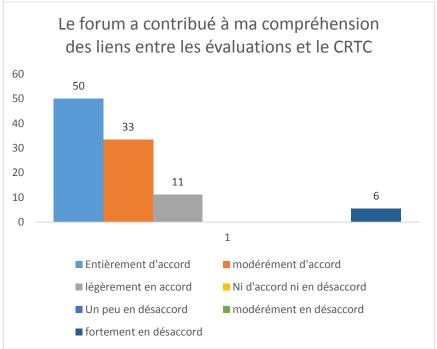




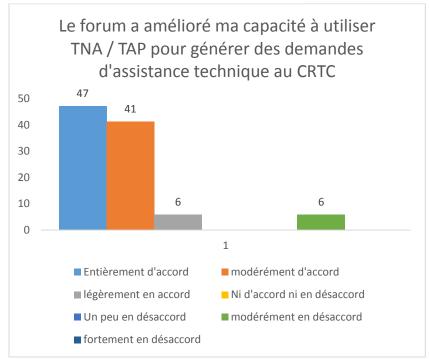


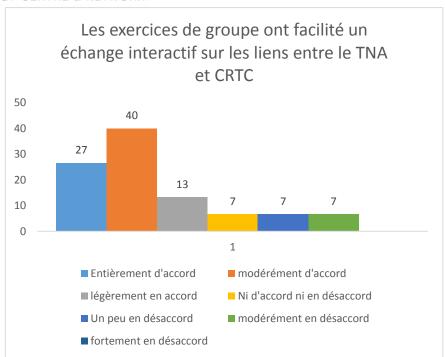




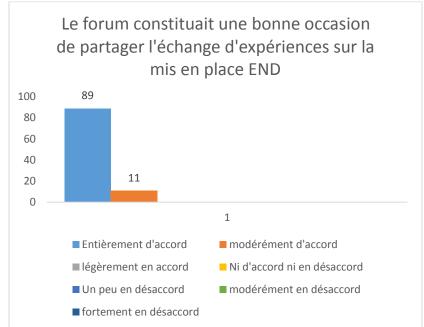


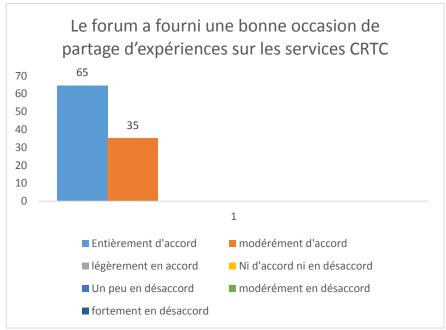




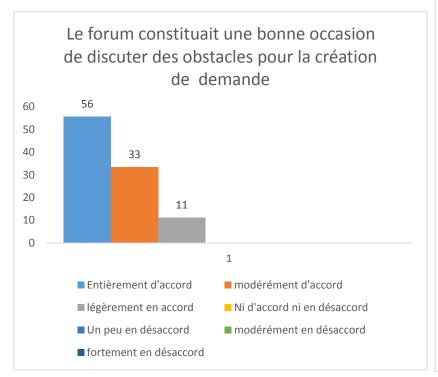


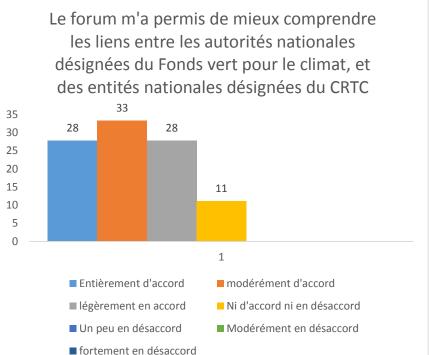




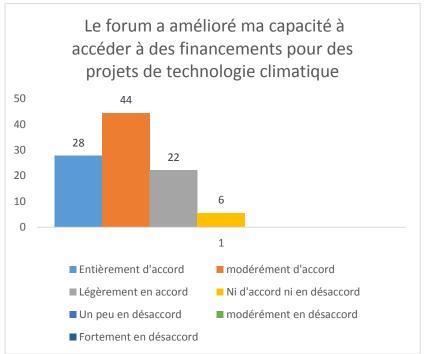


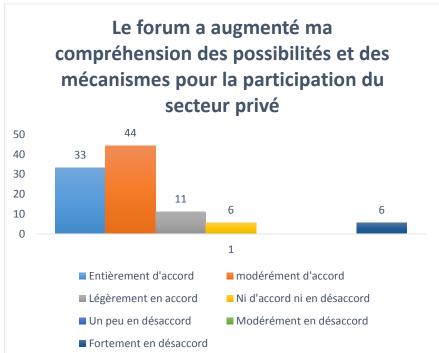






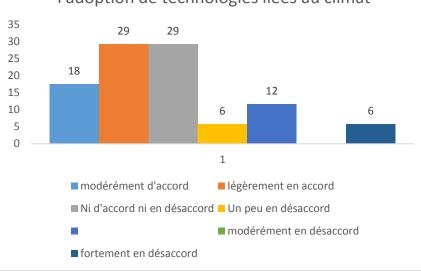


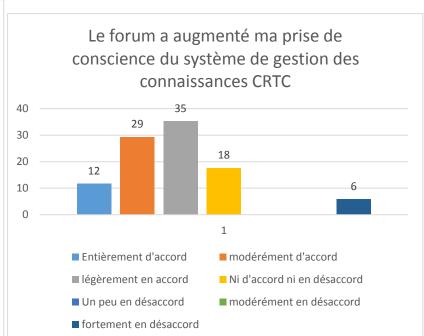




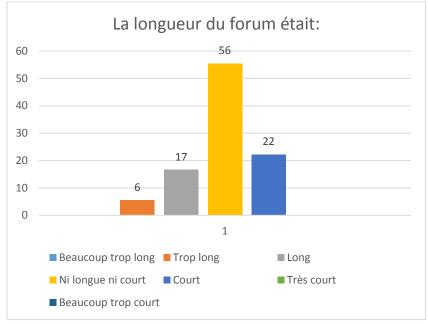


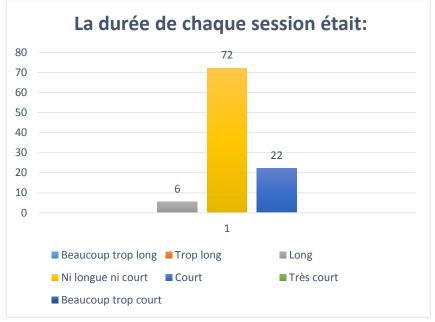
Le forum a amélioré ma prise de conscience du rôle de la propriété intellectuelle dans l'adoption de technologies liées au climat



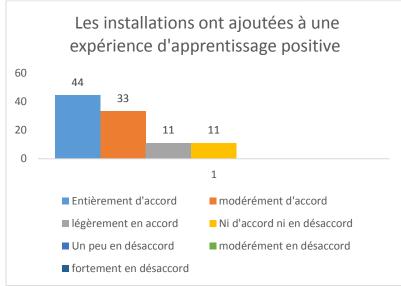


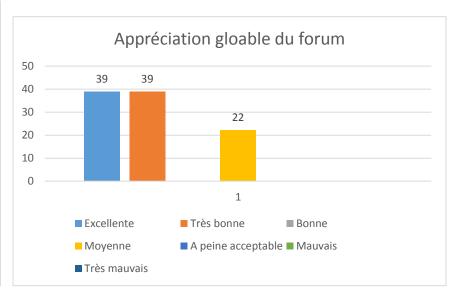














	Noms	Question 25 : Qu'avezvous particulièrement apprécié le plus?	Question 26 : Qu'avezvous particulièrement apprécié le moins ?	Question 27 : Que recommanderiez-vous pour améliorer les Forums END Régionaux dans d'autres parties du monde?	Question 28 : Que recommanderiez-vous qui puisse être un sujet d'un futur Forum END en Afrique?	Question 29 : Quelles so les choses que vous ferez différemment basé sur ce vous avez appris en participant à l'atelier de formation?
	Kouadri B. El Amin	Les échanges et discussion avec les représentants du CTCN et des autres participants	Le manque d'exercice	Plus d'exercice sur des cas concrets		Le Forum m'a bien expliq le rôle du CTCN, un rôle d manquant à nos projet. Désormais j'intègre le processus CTCN dans ma démarche de montage de projet
	Birama Diarra	Les contacts et les échanges ; La disponibilité des documents	L'absence de prise de décision sur les aspects financiers. Il faut la présence des décideurs du CTCN et non des représentants	Présence des responsables du CTCN pour les prises de décisions sur certains questions notamment le financement	Financement des BND et des projets à mettre en œuvre	D'avantage d'implication parties prenantes les mo existe
	Fall Oumar	La présentation de Mbaye Diagnee et celle sur MCA La présentation de Sarr		Envoyer les présentations à l'avance	Répéter ce type de forum dans les états où le secteur privé ne répond pas ou l'Etat n'associe pas assez le secteur privé	Beaucoup des choses en commencent par contact tous les participants du secteur prive



Chenevoy Audrey	D'avoir fait venir des acteurs du secteur financier et privé	Qu'il n'y pas plus de travaux de groupe - Un peu trop de plénières Le Travail de groupe a été survolé car il a fallu lire l'étude de cas et nous n'avons pas discuté que 5-10 min pas assez le temps d'arriver à un consensus	Plus de travaux de groupe et plus de produits à la fin (Type Writeshop). Pourquoi pas les aider à faire des Requêtes multi-pays, qu'ils partent avec un travail déjà commencer et un plan d'action concret avec timeline	Plus orienté " writeshop" et écriture de requêtes	Etre plus présente aux cô des END dans l'élaboratio de requêtes
Badevokila Joseph	La présence des autres END	Peu d'intérêt démontré aux END d'Afrique centrale, en apparence	Visite possible d'un membre de CTCN dans un pays à fort potentiel de requête Faire de END, PF, CTCN des experts et être considéré comme 1er appui technique	Comprendre les processus de travail avec le secteur privé/ pre-screening projets/ Formation	Privilégier le secteur prive
Aminou R. Adissa	La qualité des sessions organisées et les débats organisés		RAS	Renforcement des capacités dans le processus de formulation des requêtes	Inciter les privés à soume des requêtes



	Aissata B. Sall	La diversification des participants et la maitrise des domaines d'intervention	La période qui coïncide avec le mois de Ramadan	La présence des autorités désignées du Fonds d'adaptation et du fonds Vert pour le climat	Formulation d'une requête et évaluation d'une requête	La possibilité d'avoir l'app technique du CTCN dans études (Technologique ; Etude de Faisabilité et Pr faisabilité)
	Kouadio K. Philippe	La familiarité		Multiplier les rencontres	Des exercices pratiques sur les requêtes déjà soumises	Améliorer les actifs de sensibilisation et la fiche soumission aussi les cont des personnes ressources
	Nindamutsa Astere	Information, échange d'expérience, apprentissage partagée		A varier les lieux d'organisation des ateliers CTCN	Financement END	Organiser des Réunions prinformer les privés sur les opportunités de technoloclimatiques CTCN
		Les échanges enrichissants	Les Repas	Continuer les échanges	Efficacité Energétique	
-	Mossana Ozore	Discussion interactif; Disponibilité de l'équipe CRTC des membres du consortium CRTC et des représentants des institutions financières	Les exercices pratiques n'ont pas été faits. Courte durée de la présentation	Augmenter les nombres des jours de la formation ; en trois jours les présentations sont intenses et parfois on est obligé de supprimer certaines présentations		Mise en place d'un comit national multisectoriel qu nous n'avons pas prévu



	Yaou Méry	Echange d'expérience. Mobilisation et engagement des acteurs Développement de partenariat avec le secteur privé et les banque régionales		Se baser sur les besoins exprimés par les participants en terme de renforcement de capacités et obstacles de fonctionnement	Poursuivre avec la mobilisation et l'engagement des acteurs	L'approche d'aborder les acteurs sectoriels Associer d'avantage les acteurs du secteur privé
	Todisoa Manankasina	Ce forum m'a apprécié sur le rôle et responsabilités des END Il m'a donné aussi une idée forte pour conduire les activités du CTCN.		Mettre à disposition tous les présentations afin que les participants puissent préparer de l'avant	Montage de requête de financement pour les différents mécanismes	
	Issakha Youm	L'environnement et la disposition de la salle	Le choix de la date La session relative aux exercices pratiques n'a pas été réalisée	Il faudrait mieux impliquer l'END du pays d'accueil	Exercices pratiques sur la relation et l'analyse des requêtes potentiellement porteurs	
	Bouzghaya Fethi	Trop de présence de certains nombre d'institutions complémentaires pour le CTCN tels que CTI, PFAN, ECREEE	L'organisation conformément avec l'EBT: une défaite	En l'absence d'un intéressement aux END le processus sera de plus en plus ralenti	une fois l'EBT terminée que les requêtes peuvent être formulées en dehors de l'EBT	Ne pas attendre la fin de l'EBT pour formuler déjà 1ere requête au CTCN



	Keita Mamadou Kobélé	Le cadre de la réunion et les échanges avec l'équipe de CTCN	La connexion d'internet	Augmenter les nombres des personnes par END afin d'augmenter les ressources humaines compétentes	La gestion du processus EBT Analyse des business Plan	Une meilleure mobilisation de partenaires technique financiers
	Ouédraogo Pamoussa	Le partage d'expérience	RAS	Faire l'état de CTCN par pays. (Niveau d'avancement)	La participation de la structure requérante au processus de requête	Evoluer de manière simultanée avec l'EBT au développement et les requêtes au CTCN
	Traore Ibrahim	L'ouverture d'esprit des organisations et des participants	RAS	Organiser le prochain forum du CTCN à Lomé avec la collaboration de la BOAD (Si on arrive à finaliser un accord de collaboration)	Le rôle d'une Banque de développement dans le processus de transfert de technologie propre	Je sais à qui m'adresser p les problèmes de transfe technologie propre